

Interpréter L'humanité Et L'intégration Nationale de Jacques Roumain Pour Une Appropriation Nigériane

Olivia Ezeafulukwe

Department of Modern European Languages,
Nnamdi Azikiwe University, Awka
Email: ou.ezeafulukwe@unizik.edu.ng

et

John Iliya Kim

French Department,
Federal University of Lafia, Nassarawa State
Email: Iliya.kim@arts.fulafia.edu.ng

Résumé

Cet article se propose comme tâche de mettre en évidence le fléau de la société de Fonds-Rouge, exposé par Jacques Roumain dans son roman *Gouverneurs de la Rosée*, et comment ces problèmes étaient surmontés grâce à l'intégration nationale initiée par un seul homme. La société de Fonds-Rouge était ensuite comparée à la société nigériane actuelle en vue de mettre en évidence les problèmes communs qui prévalaient dans les deux sociétés. En comparant Fonds-Rouge d'alors à la société nigériane actuelle, la recherche a non seulement prouvé que les sociétés humaines sont fondamentalement les mêmes mais aussi en proie à des problèmes communs. L'article a également suggéré d'adapter les solutions humanistes qui ont résolu les vices sociétaux de Fonds-Rouge à la société nigériane, croyant en un résultat homogène.

Mots clés: humanité, intégration nationale, appropriation nigériane

Abstract

This article proposes as a task to highlight the scourge of the society of Fonds-Rouge, exposed by Jacques Roumain in his novel *Gouverneurs de la Rosée*, and how these problems were overcome thanks to the national integration initiated by a single man. The society of Fonds-Rouge was then compared to present-day Nigerian society with a view to highlighting the common problems that prevailed in both societies. By comparing Fonds-Rouge of then to present day Nigerian society, the research not only proved that human societies are fundamentally the same but are also plagued by common problems. The article also suggested adapting the humanistic solutions that solved the societal vices of Fonds-Rouge to the Nigerian society, believing in a homogeneous outcome.

Introduction

Il a été plusieurs fois discuté que chaque écrivain a une préoccupation qui informe son œuvre. Les auteurs ont dans leurs œuvres différents discutés leurs sociétés différentes, critiqué et provoqué des transformations sociales significatives à travers les thèmes qu'ils ont explorés. Ces transformations contribuent dans une large mesure à améliorer le sort des sociétés d'où ils écrivent. Jacques Roumain était un journaliste, poète et homme politique latino-américain d'Haïti. Il est né en 1907 et mort en 1944. *Gouverneurs de la Rosee* est sa publication posthume à travers laquelle cette communication analyserait sa démonstration de l'humanité et de l'intégration nationale/ethnique qui a abouti à l'unité de son peuple et le progrès qui s'en suit. La présente communication éveillerait des gens vers ce qu'il faut pour réunir et apporter le changement souhaité dans une nation fragmentée comme le Nigéria.

L'humanité et l'intégration nationale de Jacques Roumain dans *Gouverneurs de la Rosée*

L'humanité signifie simplement « compréhension et bienveillance envers les autres» (<http://dictionary.cambridge.org>) (Notre traduction) tandis que l'intégration nationale est la prise de conscience d'une identité commune entre les citoyens d'un pays. Cela signifie que bien que les gens appartiennent à différentes communautés, castes, religions, cultures et régions et parlent des langues différentes, tous reconnaissent le fait qu'ils ne font qu'un.

Le Ministère de la jeunesse et de l'éducation civique de Cameroun décrit ainsi l'intégration nationale :
L'intégration nationale est en consolidation permanente. Elle est faite de diversité mais aussi de complémentarité, de solidarité et de foi en un destin commun, transcendant les particularismes de toutes sortes, notamment géographiques, historiques, linguistiques, tribaux, religieux, pour faire... un Etat moderne et fort, dans lequel règne l'équité dans la justice et l'égalité de tous face aux charges et aux avantages du service public.

Le concept d'humanité et d'intégration nationale chez Jacques Roumain est visible à travers son roman *Gouverneurs de la rosée*. A travers le personnage principal, Manuel, on voit, dès le début du livre, un jeune homme revenu de Cuba, après une longue période d'absence. Le problème de son peuple le confronte dès son retour. En tant qu'humaniste, il sentit le pouls de son peuple et comprit sa détresse. Son amour pour sa patrie n'a pas réduit et cet amour l'a ramené à Fonds-Rouge. « Toutes ces années passées j'étais comme une souche arrachée, dans le courant de la grand' rivière... jusqu'à retrouver le chemin de ma terre et c'est pour toujours. » (41)

Alors que les habitants avaient perdu tout espoir : même sa mère se plaignait « La sécheresse nous a envahi » (GR:42), il a compris ce que la vie, pendant une période de sécheresse, signifierait pour son peuple agriculteurs. Il était attristé par la situation mais pas découragé. Même l'amère découverte du désespoir actuel à Fonds-Rouge ne pouvait le décourager. Lui, il continuait d'être convaincu qu'un simple effort supplémentaire remédierait la mauvaise situation.

Selon Delira «...il n'ya pas de miséricorde pour les malheureux». (GR:54) Et face à un tel état de résignation totale au destin, Manuel avait toujours des paroles reconfortantes :

...il y a une consolation, je vais te dire : c'est la terre. Ton morceau de terre, fait pour le courage de tes bras, avec tes arbres fruitiers à l'entour, tes bêtes dans les pâturages, toutes tes nécessités à portée de la main...(GR :34)

Contrairement à son peuple qui a provoqué la mauvaise situation de sécheresse par leurs mauvaises méthodes agricoles et de déforestation, et ont ensuite dégénéré en docilité et en totale résignation au destin, au lieu de chercher une solution, Manuel a évalué le problème et était très optimiste quant à sa résolution et s'est immédiatement lancé dans l'action.

La sécheresse et l'inimitié étaient les problèmes majeurs et il entreprit de les résoudre dans l'amour et la patience il a éduqué les gens de Fonds-Rouge sur la cause de leur malheur, qu'ils pensaient être des dieux.

Comme le dit Traoré (2016), Jacques Roumain « appelle les pauvres à s'organiser, à élaborer des stratégies et à lutter pour de meilleures conditions de vie ».

Il a vécu des situations difficiles même à Cuba, le pays où il a séjourné pendant quinze ans, mais il a aussi appris des leçons de vie. Pour lui, l'homme est l'auteur de son destin et doit donc apprendre à prendre son destin en main. Il était convaincu que l'unité d'objectifs était la clé du progrès. Il a propagé, avec diligence, cette idée jusqu'à son dernier souffle Il dit à son peuple

nous sommes ce pays et il n'est rien sans nous[...]. nous ne savons pas encore que nous sommes une force, une seule force : tous les habitants... un jour quand nous aurons compris cette vérité, [...] nous lèverons [...] pour déchiffrer la misère et planter la nouvelle vie (GR :80)

Manuel, par son expérience à Cuba, savait que les gens devaient s'unir pour renverser une mauvaise situation. Il leur raconte la grève des travailleurs contre M. Wilson, leur patron Blanc, et comment les travailleurs ont gagné parce qu'ils étaient unis avec une même volonté, malgré la faim, la police et la prison qui étaient en faveur de M. Wilson. (GR:99-100)

Coumbite, le nom donné au travail collectif des habitants de Fonds-Rouge, représentait le message complet de Manuel ; se réunir pour pouvoir s'aider progresser et instituer une belle vie à Fonds-Rouge. Par conséquent, il a encouragé son peuple à s'unir et à faire face à ses problèmes au lieu de s'en remettre à la religion

...elle appelle le bon Dieu. Mais c'est inutile, parce qu'il y a si tellement beaucoup de pauvres-créatures qui hêlent le bon Dieu de tout leur courage que ça fait un grand bruit

ennuyant et le bon Dieu l'entend et il crie : Quel est foutre, tout ce bruit ? Et il se bouche les oreilles. C'est la vérité et l'homme est abandonné. (GR :13)

Manuel était un homme très patriote. Cuba représente pour lui un lieu de pâturage plus vert, un lieu où il a vécu une vie meilleure pendant longtemps. Il aurait pu y retourner après avoir constaté la situation terrible, insupportable et potentiellement mortelle de son pays, mais il ne l'a pas fait. Il est resté avec les siens pour résoudre leurs problèmes. Ayant vu la pénurie et la pauvreté extrême auxquelles son peuple était confronté, il l'a pris sur lui de trouver une solution. Il s'est donné pour tâche de trouver une source pour ramener les temps anciens quand ils en avaient assez parce qu'ils travaillaient dans leurs fermes dans l'amour et l'unité. Manuel aimait également son peuple et le considérait comme un seul peuple avec un destin unique. Il voyait son peuple comme une famille indivisible contrairement à l'opinion de son père et de quelques autres.

Manuel n'a pas attendu que tout le monde soit impliqué dans la recherche d'une solution, il s'est mis à la tâche. Il a travaillé seul et a pourtant réussi à trouver une solution.

Il ne se laissait pas décourager, pas même par son père, ni par Gervilen qui le voyait en rival. C'était une tâche difficile, mais il avait une âme déterminée. Cela lui a coûté cher. Il n'était pas apprécié. Il n'a rien fait pour son agrandissement personnel. Il n'a rien gagné. Même au prix de sa vie il a toujours aimé, Mais il a atteint ses objectifs ; trouver de l'eau, unir son peuple, planter une nouvelle vie à Fonds-Rouge

Problèmes de Fonds- Rouge

On se demanderait quels étaient les problèmes de Fonds-Rouge ? Fonds-Rouge avait beaucoup de problèmes.

Sécheresse

La sécheresse a rendu la vie insupportable. Le roman commence par dépeindre l'extrême sécheresse à laquelle la ville faisait face. Cette situation a rendu la vie très difficile pour les personnes qui étaient majoritairement des agriculteurs et ne pouvaient plus cultiver car les graines auraient besoin des pluies pour prospérer et donner un bon rendement. En désespoir complet Délira exclame » Nous mourrons tous : les bêtes, les plantes, les chrétiens vivants...et la poussière coule entre ses doigts » (GR :13)

Par conséquent, les gens ne pouvaient donc pas produire de nourriture pour se nourrir. Les hommes étaient donc désœuvrés et ont ensuite dégénéré en ivrognes, dans le but d'oublier la situation insupportable, au lieu de chercher à l'améliorer. La mauvaise situation continue alors à dégénérer.

La famine résultant du manque de produits agricoles a entraîné des maladies et des pertes de vies. On n'était plus sûr de vivre jusqu'au lendemain. Seuls ceux qui vivaient en dehors de la ville avaient l'espoir de survivre. La situation était sans espoir et la vie était sans valeur sans rien pour la soutenir.

Religiosité

Certains sociologues soutiennent que « l'institution de la religion est née de la peur de l'homme face aux incertitudes et de ses limitations mentales dans l'environnement. » (Atodo:77) Alors que les hommes, ne voyant pas la fin de la souffrance, se résignaient au destin. Les femmes se consolait dans la religion, elles pratiquaient autant de religions qu'elles étaient disponibles : le christianisme(GR :13) (« Legba, le vieux dieu de Guinée(GR :69)Le vaudou, les divinités afro-haïtiennes comme Papa Loko-atisou , Maître Agoué (GR :55) et Loa (GR :44) Le syncrétisme était prévalent.

Ne sachant plus que faire de plus, les habitants de Fonds-Rouge offraient des sacrifices aux Legba, et au vodou et faisaient beaucoup de sacrifices aux dieux pour les apaiser, croyant que leur malheur vient des dieux, mais la situation est restée la même. Ils adoraient de nombreux dieux et bien qu'ils n'aient même pas assez à manger, ils tiraient quand même du peu qu'il leur restait pour les sacrifices à ces dieux. Les gens croyaient que Dieu résoudrait leur problème et n'ont rien fait pour s'aider eux-mêmes. Manuel informe son peuple que » C'est traître la résignation : c'est du pareil au même que le découragement. Ça nous casse les bras : on attend les miracles et la Providence, chapelet en main, sans rien faire » (GR :54)

Mais Dieu jetterait-il de la nourriture du ciel ? Ils avaient donc vraiment besoin de prendre leur destin en main, ce qu'ils n'ont pas fait. Les petites choses et les efforts nécessaires pour sauver leur situation n'étaient pas sérieusement pris en compte et les problèmes se sont donc aggravés.

Les femmes ont attribué la mauvaise situation à la volonté de Dieu et ont seulement prié et offert des sacrifices à Dieu pour un renversement de la situation. Puisqu'elles comptaient sur Dieu pour faire même leur part de sauvetage de leur terre, elles sont devenues des proies faciles pour les prêtres et les différents représentants des nombreuses religions, dieux et anges qu'adorent les habitants. Les sacrifices des animaux (GR : 73) et les fêtes accompagnantes (GR : 76) pesaient lourd aux habitants.

Ces personnes font à leurs tours, des demandes difficiles aux croyants qui, bien qu'ils n'aient pas assez de provisions pour subvenir à leurs propres besoins, donneraient le dernier de leurs biens à ces chefs religieux. La spiritualité est perdue aux affaires alors que ces chefs religieux exploitent les croyants et aggravent les problèmes qu'ils sont censés contribuer à atténuer.

Fonctionnaires frauduleux

Certains responsables au gouvernement jouissent de la mauvaise situation et font des efforts pour la maintenir.

Les inspecteurs des marchés, postés aux abords de la ville, s'abattaient sur les paysannes et les volaient sans pitié. (Délira lamente son expérience avec un d'eux.) Il vient et me demande de payer. Je lui montre que j'avais déjà payé. Il se met en colère et commence à jurer...J'ai été obligée de lui donner l'argent. (GR:78)

Quand à Hilarion l'officier de police, quand il apprend combien ils étaient fructueux les efforts de réconciliation de Manuel, il était mécontent et il réfléchissait » Ce Manuel dérangeait ses plans, et comment. Si les habitants arrivaient à arroser leurs terres, ils refuseraient de les céder, en paiement des dettes et des emprunts à taux usuraires qu'ils accumulent chez Florentine »

Florentine est la femme de Hilarion . Donc. Hilarion imposait des impôts frauduleux et sa femme, qui tenait un magasin prêtait aux pauvres villageois au taux très élevé. Les villageois continuent à s'endetter tandis que le couple Hilarion/ Florentine s'en profite.

Exode massif

Ne trouvant de réconfort nulle part, de nombreuses personnes ont commencé à migrer vers d'autres endroits pour sauver leur tête et dans la quête d'une vie meilleure. Ils ont perdu confiance en leur terre et ont opté pour un endroit où les choses fonctionnaient mieux. » ...il y en a qui ne résignent pas à périr : ils préfèrent quitter la terre des anciens pour aller chercher la vie en pays étranger.»(GR :115)
Ils se sont enfuis et ont déserté leur terre, à la recherche d'un pâturage plus vert au lieu de rester pour sauver leur propre terre. L'exode a été massif. Les gens qui étaient censés rester pour sauver la terre l'ont désertée pour d'autres endroits.

Ignorance

L'ignorance fonde beaucoup de problèmes des habitants de Fonds-Rouge. Manuel l'explique ainsi « ...nous sommes pauvres, c'est vrai... malheureux...misérables, c'est vrai. Mais sais-tu pourquoi, frère ? A cause de notre ignorance : nous ne savons pas encore que nous sommes une force, « (GR:80)

C'est vrai que la sécheresse, qui est une catastrophe naturelle, était considérée par la population comme la cause principale de leur mauvaise vie. Mais il est également vrai que cette sécheresse était aussi un problème d'origine humaine que les gens s'infligeaient par leurs mauvaises pratiques agricoles, ainsi que le déboisement, laissant ainsi le sol sans soutien ni protection. Manuel coloré pose alors cette question à Laurelón avec l'explication qui suit :

Mais pourquoi foutre, avez-vous coupé le bois : les chênes, les acajous et tout ce qui poussait là-haut ?[...] Le soleil raclait le dos écorché du morne avec des ongles étincelants : la terre haletait par sa barranque altérée, et le pays enfourné dans la sécheresse se mettait à chauffer (GR :59-60)

Tout cela, ils l'ont fait par ignorance.

Manque de paix et d'unité

L'une des raisons pour lesquelles la situation à Fonds-Rouge s'est aggravée est qu'ils ne pouvaient pas s'unir pour résoudre ensemble leurs problèmes. La haine émanant de références historiques les a empêchés de travailler ensemble pour trouver une solution au problème de manque d'eau. Manuel les rappelle de temps jadis en disant «A l'époque on vivait bien en bonne harmonie, uni comme les doigts de la main et le *coubite* réunissait le voisinage. » (GR :16).

Les indigènes se sont trouvés fragmentés en différents camps et divisés, sans sentiments les uns pour les autres. La désunion engendre le manque de progrès et ainsi Fonds-Rouge ne pouvait pas progresser. Traoré (2016) décrit la société de Fonds-Rouge comme une société en « décomposition ». Il a poursuivi en la décrivant comme une société où «la trahison entre voisins, le chômage massif, la pauvreté abjecte et la migration des jeunes à la recherche de pâturages plus verts» étaient répandus.(Notre traduction)

Comment Fonds-Rouge a résolu les problèmes qui l'affrontaient

Une personne altruiste a initié un changement

La situation qui paraissait insurmontable pour la plupart n'était pas désespérante pour l'homme Manuel. Manuel se consacre et se sacrifie. Il dit «Cette question de l'eau c'est la vie ou la mort pour nous [...] faut chercher de l'eau [...].Eh bien, je fais le serment : je trouverai l'eau et je l'amènerai dans la plaine...C'est moi qui le dis, moi-même, Manuel. »(GR :60)

Manuel n'a pas attendu que beaucoup de gens se joignent à sa croisade pour améliorer le sort de son peuple. Tout seul il a analysé le problème et a pris la ferme résolution de le résoudre. Il a commencé à travailler le premier et certaines personnes n'ont eu le courage de le rejoindre que lorsqu'elles ont vu qu'il progressait et qu'il avait confiance en lui-même. Ce n'est qu'une seule personne qui a fait le premier pas audacieux.

Il a assumé la responsabilité malgré tout. Il a évalué la situation et a découvert le problème majeur : le manque d'eau et d'autres problèmes mineurs qui ont alimenté le dernier ; la religion et la haine. Puis il s'est mis à travailler.

Education était la clé

Selon Obiwulu "Une bonne éducation implique également d'exploiter les meilleurs talents et de les motiver à travailler plus dur pour le bien de la société." (128) Quant à Manuel il a observé et choisi ces personnes : Annaïse (son amante, confidente et partenaire de progrès), sa mère, et Larivoire son ami. Il leur a également raconté des expériences de vie qui leur enseignent qu'une force unie gagne toujours.

Il les a éduqués que "La terre, c'est une bataille jour pour jour, une bataille sans repos... déchiffrer, planter, sarcler, arroser jusqu'à la récolte. » (GR :42-43) les encourageant ainsi à trouver des choses à faire pour s'aider eux-mêmes et non perdre leur temps à boire et à prier.

La religion n'enseignera aux gens que la bonne vie. Selon Manuel »Il ya les affaires du ciel et il ya les affaires de la terre. »(GR:42) Il incombe à l'homme de déterminer le genre de vie qu'il veut mener. Il est d'avis que « C'est pas Dieu qui abandonne le Nègre, c'est le Nègre qui abandonne la terre et il reçoit sa punition : la sécheresse, la misère et la désolation. »(GR :43)

Quelques-uns avaient confiance en volontaire et soutenaient ainsi sa mission

La vie de Manuel était exemplaire. Il a aimé son peuple de la même manière, a choisi sa future épouse du clan « ennemi », a travaillé pour une vie meilleure pour tous, n'a soutenu ni le mal ni aucune forme de discrimination même lorsqu'elle venait de son père, a parlé avec sagesse et respect. Tous ces bons attributs poussaient ses partisans à s'accrocher à lui dans la conformité et l'obéissance.

Peu de gens ont supporté le poids, pour le bien général ; Manuel d'abord, puis Annaïse, Delira et des autres.

Il a trouvé des gens qui partagent ses idées et a travaillé avec eux. Ensemble, ils se sont lancés dans l'inspiration du public sur le chemin à suivre pour résoudre leurs problèmes de paix, de réconciliation et d'unité

S'ils avaient attendu que plus de personnes s'impliquent, ils n'auraient peut-être pas enregistré de succès. Ils n'ont pas attendu que tout le monde soit d'accord pour faire ce qu'il fallait.

La conformité obtenue n'était pas forcée

Grâce à la vie exemplaire du leader, les gens ont eu confiance en lui et l'ont vu comme un personnage qui pourrait changer leur mauvais sort. Le travail acharné était ravivé quand il leur est apparu que le message de Manuel était vrai : que l'homme est l'auteur de son destin et qu'il peut renverser les mauvaises situations grâce à un travail acharné.

Cette idéologie acquise a transformé Fonds-Rouge et tous : petits et grands, ont contribué de leur mieux pour amener l'eau à la plaine. L'eau représente la vie aux habitants de Fonds-Rouge.

Les oppositions et les distractions n'étaient pas entretenues

Il y avait des oppositions et des détracteurs mais le protagoniste n'a pas cédé. Ni les membres de sa famille nucléaire : » Bienaimé se montrait intraitable. C'est à peine qu'il adressait la parole à Manuel et encore rien que pour lui commander» (GR :158), ni la famille d'Annaïse, ni Gervilen qui le traitait en rival, ni les argumentateurs, ni la religion ou les religieux, ni les agents du gouvernement, ni Hilarion l'officier de police (GR :86) n'étaient permis à changer le cours des actions envers la cible. Ils étaient mis en échec avec respect et tact.

Gervilen, par exemple, attisait les braises de la haine, encourageait les conflits ethniques et insultait même les soi-disant membres de sa famille dans le processus. Ses exubérances dépeignaient son caractère qui n'était pas en harmonie avec le caractère d'un leader. Pas étonnant que personne n'ait avalé son idée. Il n'a pas eu d'adeptes, pas même parmi son peuple. Pas quand les gens étaient déjà conduits à une meilleure compréhension de la situation réelle des choses et qu'ils voulaient ainsi la paix, l'amour, l'unité et une vie meilleure.

L'esprit de patriotisme régnait en maître

Manuel était un homme voyagé. Il a vécu dans un endroit qui est mieux que son milieu local mais n'a pas déserté sa patrie en cette guise.

Au contraire, il est revenu et est resté pour son peuple, appliquant sa riche expérience acquise à Cuba pour résoudre les problèmes de son peuple à Fonds-Rouge. Manuel a porté à leur connaissance que ces endroits vers lesquels ils couraient étaient rendus confortables par les gens qui y vivent. Manuel ne cherchait que de bonnes choses pour son peuple. Il leur dévoile les deux choses dont ils avaient le plus besoin pour profiter de la terre : l'unité et le travail acharné.

L'unité a été réalisée par l'effondrement des factions. Manuel a pris une fille du camp ennemi comme future épouse et ensemble ils naitront un enfant du sang mixte des deux clans, L'eau qu'il a découverte était offerte à tous, les cartes ont été mises à nu sur la table alors que Manuel rend visite au camp ennemi et discute du problème séculaire avec eux dans leur maison.

L'amour a tout conquis

Manuel et Annaïse se sont attirés dès leur première rencontre. Annaïse tâche après de se séparer de Manuel en découvrant qu'il était du clan ennemi « Pour certain que tu connais Bienaimé et Délira : Je suis leur garçon. Elle arracha presque sa main de la sienne, le visage bouleversé par une sorte de couleur douloureuse«(GR :35-36)

La paix, la réconciliation, la réunion des clans autrefois ennemis étaient achevées grâce à la fusion de cœurs de Manuel et Annaïse :deux jeunes gens liés en amitié, qui acceptent d'affronter les défis à leur amour au lieu de se séparer. Leur amour est devenu contagieux et ils gagnent plusieurs autres cœurs par la suite. Il a choisi sa bien-aimée et confidente, Annaïse, du clan ennemi, ne cédant pas à la vision paternelle, ou du clan, tout en respectant et en aimant son père.

Pour l'amour, Annaïse a défié l'interdiction de se rendre visite qui existait entre les deux clans ennemis, pour rendre visite à la famille de Manuel à sa mort.

L'amour de Manuel pour son peuple l'a poussé à donner sa vie pour eux. Manuel, de son vivant, a conquis le cœur du clan ennemi en leur rappelant le bon vieux temps où ils s'aimaient, comment par amour pour l'un d'eux, il a avoué à un crime qu'il n'a pas commis pour sauver leur fils de la punition et l'embarras.

Manuel a également conquis leur cœur par le plan qu'il a élaboré, intégrant les deux clans, même lorsqu'ils se considéraient ennemis. Il découvre la source d'eau mais son projet n'était pas de s'en approprier pour l'usage de sa famille seulement. Il est plutôt venu à la recherche du prétendu clan ennemi, afin qu'ils puissent travailler ensemble et profiter ensemble de la source d'eau. Il ne considérait pas le clan ennemi comme « les autres » comme dirait son père. Il les considérait plutôt comme des membres de sa famille étendue et souhaitait qu'ils vivent et prennent soin les uns les autres en tant que membres d'une même famille. Il prévoyait que tout le monde devrait se rassembler en une force unie, sans un iota de discrimination quant à qui utiliserait l'eau et qui ne le ferait pas.

Manuel a conquis tout le monde avec amour. C'est l'amour de sa patrie qui l'a fait rester pour sauver la mauvaise situation, Il a montré l'amour même à Gervilen qui le considérait comme un rival et ennemi. A la recherche de la paix, il a risqué sa vie pour aller à la rencontre du clan ennemi et les souvenait du bon vieux temps où régnaient l'amour et l'unité.

Gervilen profite de cette visite pour le poignarder en route de retour. Même après être poignardé par Gervilen et qu'il savait qu'il allait mourir, il a poursuivi sa mission de réconciliation, en disant à sa mère de ne dire à personne ce qui lui était arrivé afin de ne pas donner à son clan une autre raison pour continuer à chercher la vengeance et par suite une raison pour propager la haine. Il cherchait et souhaitait la réconciliation jusqu'à sa dernière haleine.

L'unité a attiré le progrès

Mais Manuel avait touché le cœur de beaucoup. L'idéologie marxiste était plantée dans son peuple de sorte que même après sa mort, cette idéologie a persisté. Ils se sont unis et ont travaillé ensemble jusqu'à ce que l'approvisionnement en eau soit rétabli pour la population. La sortie de Manuel de leur milieu a fait peu de différence car les gens étaient déjà unis dans une vision commune, pour laquelle ils ont travaillé ensemble et réalisé en famille.

L'union fait la force. Non que Fonds-Rouge en était ignorant car la *Coumbite* était déjà pratiquée avant le malentendu qui les frappa. Mais la haine et la rancœur se sont glissées et ont obscurci leur sens du raisonnement et leur ont fait oublier leurs bonnes et vieilles habitudes.

Manuel les a redirigés vers la bonne voie. Il les a réunis et la paix était restaurée, rendant le progrès possible. Le coumbite était rétabli et avec lui le progrès.

Les femmes n'étaient pas reléguées à l'arrière plan

Dieu a attribué un rôle à chaque sexe et Manuel n'en est pas ignorant. Il dit alors à Annaïse,

Quand j'aurai déterré l'eau, je te ferai savoir et tu commenceras à parler aux femmes. Les femmes, c'est irritable, je ne dis pas non, mais c'est plus sensé aussi et porté du côté du cœur et il y a des fois, tu sais, le cœur et la raison c'est du pareil au même. Tu diras: Cousine Une Telle, tu as appris la nouvelle? Quelle nouvelle? Elle répondra: On répète comme ça que le garçon de Bienaimé, ce nègre qui s'appelle Manuel a découvert une source... et comme on est fâché, la source restera là, sans profit pour personne. » (GR :100)

« *Télégueule* » comme l'appelle Manuel, s'est prouvé très efficace dans la dissémination des informations pour réaliser son projet.

Ceux qui ne pouvaient pas faire face à la tendance sont tombés au bord du chemin

Même lorsque tout le monde a opté pour la réconciliation, Gervilen a continué à perpétuer la haine et a fini par tuer Manuel. La majorité des membres de sa famille réclamaient la paix. Les gens étaient déjà fatigués des conflits, des divisions et de l'acrimonie provoqués par la haine et les représailles qui les ont submergés pendant des années. Les gens voulaient un nouveau souffle de vie. Ils désiraient le bon vieux temps où ils étaient unis et se souciaient les uns des autres.

Gervilen s'est senti soudain seul et vaincu lorsqu'il découvre qu'il ne pouvait plus utiliser son peuple ignorant pour se venger de Manuel, qu'il détestait parce qu'Annaïse, à qui il faisait la cours, n'avait de cœur que pour Manuel.

Il s'est précipité hors de la réunion de famille pour perpétuer son acte ignoble. Après avoir tué Manuel, il s'est exilé. Il a découvert qu'il ne pouvait plus vivre parmi les siens avec la nouvelle tournure des événements et s'est donc retiré de son propre gré.

Les problèmes du Nigéria

Les problèmes du Nigéria ne sont pas différents des problèmes de Fonds-Rouge. Ces problèmes prennent différentes formes.

L'ethnicité est un problème majeur qui propage la haine et la rancœur et le rend difficile aux Nigériens d'être patriotes et donc travailler ensemble pour sauver la nation. Cette ethnicité est à la base de l'amertume, de la rancœur et des préjugés qui se transmettent de génération en génération, privant les Nigériens d'une bonne entente nécessaire pour raisonner ensemble pour résoudre leurs problèmes communs. Les différentes ethnies ne cessent de raconter les vilaines expériences que leurs ancêtres leur ont racontées avoir vécues entre les mains de l'une ou de l'autre tribu.

La haine et les divisions sont semées même dans l'esprit des enfants et ils sont encouragés à transmettre la même chose aux générations à venir. L'esprit d'unité cède alors à l'esprit de vengeance, le rendant impossible pour les groupes ethniques de travailler ensemble.

Avec une telle acrimonie transmise de génération en génération, l'unité devient un mirage. Les tribus s'accusent, l'esprit d'unité a disparu, ainsi que l'esprit patriote. La situation de la nation s'aggrave au lieu de s'améliorer.

La nation continue de s'effondrer et les seuls qui s'y accrochent encore sont ceux qui la drainent. Les gens ne cherchent que ce qu'ils gagneront du pays et ne réfléchissent pas à ce qu'ils peuvent faire pour lui.

Tout comme à Fonds-Rouge, même les ecclésiastiques ne sont pas exempts dans la course folle pour exploiter le pays et ses citoyens. Les masses déjà appauvries par la mauvaise condition du pays n'ont pas d'épaule sur laquelle pleurer. Ils se rabattent sur la religion pour trouver du réconfort mais ils sont encore plus exploités par les ecclésiastes qui leur font des demandes exorbitantes.

Des sacrifices sont offerts pour susciter une meilleure condition et pour apaiser les dieux afin d'accorder une vie meilleure, mais en vain. Les ecclésiastes exploitent et encouragent ces sacrifices car ils s'enrichissent ainsi. La spiritualité est perdue pour les affaires et les gens périssent.

La religiosité improductive est à la mode chez les fidèles. L'amour, l'obéissance et le travail acharné qui sont les leçons de la plupart des religions ne sont plus évoquées.

La mauvaise situation dans ce pays, tout comme à Fonds-Rouge favorise certains groupes de personnes. A part les religieux, certains responsables gouvernementaux dont la police en tiennent profits au détriment d'une plus grande majorité. Ce groupe de personnes favorisées a le pouvoir et les armes et il oblige les gens à se conformer à ses directives même lorsqu'elles constituent des violations manifestes des droits de l'homme.

Il est devenu une grande difficulté de survivre dans le pays en raison des temps difficiles. Ne pouvant plus tolérer la mauvaise situation, de nombreux Nigériens sont obligés de quitter le pays pour courir vers des endroits où le système fonctionne mieux.

Le Nigeria a besoin de bons dirigeants qui donneraient tout pour ressusciter le pays. Dans les mots d'Achebe :

Le problème avec le Nigeria est simplement et carrément un échec du leadership... Le problème nigérian est la volonté ou la capacité de ses dirigeants à assumer la responsabilité du leader, à relever le défi de l'exemple personnel, qui sont la marque du vrai leader». (1) (Notre traduction)

Halte aux problèmes du Nigéria

Pour résoudre ces problèmes, nous pourrions adopter l'approche humaniste qui a marché pour Manuel à Fonds-Rouge puisque nous partageons les mêmes expériences. L'union fait la force mais l'union ne se réalise pas sans harmonie.

La religion est bonne mais ne résoudra pas tous nos problèmes. Il y a des choses pratiques que nous devons faire nous-mêmes. Le sacrifice réel dont nous avons besoin est le sacrifice de nous-mêmes pour l'amélioration de la mauvaise situation. La division, la critique et la résignation qui sont issues de la forme nigériane de religiosité ne peuvent que croupir la nation plutôt que la développer.

A Fonds-Rouge, un homme, un jeune, s'en charge, diagnostique les problèmes et entreprend de les résoudre. Un homme patriote qui a quitté sa zone de confort pour rentrer chez lui et sauver sa patrie et son peuple. Le Nigeria a besoin de ces jeunes patriotes altruistes qui peuvent diagnostiquer sa maladie et trouver un remède. Une telle personne devrait voir tous les Nigériens comme une seule famille et non comme Yorouba, Haoussa ou Igbo.

Les Nigériens doivent apprendre à se souvenir que des choses de leur histoire qui les unissent au lieu de toujours se souvenir des pilules amères de leur histoire. Alors qu'à Fonds-Rouge, Gervilen ne pouvait se souvenir que de mauvaises choses que le clan ennemi lui avait faites, mais Manuel ne pouvait se souvenir que de l'amour que les deux clans partageaient quand tout allait bien et c'est ainsi qu'il a gagné le cœur du peuple tandis que Gervilen s'est isolé et s'est ostracisé parce qu'il a rejeté la réconciliation. On déduit par cette analogie ci-dessus que l'amour surmonte tout. Il faut que les Nigériens cultivent un cœur qui pardonne et que les Nigériens abandonnent tout ce qui s'est passé à l'ère de leurs ancêtres. Les vivants ont besoin de se réconcilier pour planter une nouvelle vie et continuer à vivre.

La personne à défendre le Nigeria doit être forte et ne doit pas attendre la conformité de tout le monde. Manuel dans sa propre tâche à Fonds Rouge n'a pas trouvé cela facile. Il y a forcément des détracteurs : les membres de famille, des non-membres de la famille, les gens qui ont déjà construit des empires à partir de la mauvaise situation qui les favorise, qui feraient tout pour continuer et perpétuer la mauvaise situation pour leurs intérêts égoïstes. Certains d'entre eux pourraient même être au gouvernement. La personne qui défendrait le Nigeria doit être prête à combattre toutes ces sectes.

Tout comme Manuel a impliqué tout le monde dans le plan pour une bonne vie, la personne qui guérirait le Nigeria doit diriger un gouvernement inclusif : faire en sorte que tout le monde et chaque Nigérien se pense pertinent. Le dialogue s'avère nécessaire pour accomplir cette visée. Nwosu nous informe que

Le dialogue libère les gens de la peur les uns des autres. La personne qui dialogue ose entrer en territoire étranger et découvre l'autre dans son humanité. Le dialogue peut briser le cercle vicieux de la peur et de la mentalité de siècle (18) (Notre traduction)

La haine et les discours de haine doivent être découragés et ceux qui les perpétuent évincés du gouvernement et de l'administration. Ce n'est qu'en ce faisant que naîtra la nouvelle génération des Nigériens qui aimeraient eux-mêmes et leur pays, qui seront également prêts à donner leurs vies pour le bien du Nigéria et des Nigériens.

Conclusion

La situation du Nigéria n'est pas désespérante et le Nigéria n'est pas le seul dans cette situation. Les nations développées vers lesquelles nous courons maintenant ont traversé des expériences similaires à celles du Nigeria actuel. La seule chose pourrait être que les citoyens de ces nations ont décidé à l'unanimité de reconstruire leurs nations. Une seule personne suffit pour prendre l'initiative.

Le Nigeria doit s'unir pour surmonter ses problèmes et lutter contre tous les ennemis du Nigéria, y compris les mauvais citoyens, les religieux, les politiciens et quiconque n'a pas à cœur le bien du Nigéria.

C'est lorsque les Nigériens commencent à aimer le Nigeria qu'ils peuvent maintenant volontairement se présenter pour le sauver, sachant qu'ils n'ont pas d'autre pays qu'ils peuvent appeler le leur.

Le manque de patriotisme est la raison qui conduit à l'exode massif des Nigériens vers d'autres parties du monde, même vers des endroits où ils ne sont pas les bienvenus.

Au passé, beaucoup ont proposé d'aider le Nigéria, mais étaient découragés entre-temps parce que tout le monde ne se conformait pas. Il convient de noter que tout le monde ne commencera pas à se conformer en même temps. Certaines personnes observeront d'abord la situation, d'autres essaieront de faire tomber le bon plan.

Mais quand enfin plus de gens commencent à conformer, les non-conformistes s'éteindront naturellement. Ils peuvent simplement se retirer de la scène ou être rejetés par la société, passer inaperçus ou même tomber dans l'oubli.

Bâtir le Nigeria qui marche est censé être une tâche à laquelle chaque Nigérien doit s'appliquer avec assiduité. Et comme le disent certains « Un nouveau Nigéria est possible. »

Œuvres Citées

Achebe, Chinua. *The Trouble with Nigeria*, Enugu: 4th Dimension Publishers, 1983

Atodo Peter Adaji. *Fondamental Principles of the Social and Natural Sciences*.

Isuofia: Joesin editors 1995

Obiwulu Aloysius. "Education as a solution to the African problem of crisis"

UJAH: Unizik Journal of Arts and Humanities Vol 11 No.2,2010 Awka: Valid

Publishing Company

Roumain, Jacques. *Gouverneurs de la rosée*. Paris: Temps Actuels, 1946

Humanity, <http://dictionary.cambridge.org>. Consulté le 13 août 2022

Le Ministère de la jeunesse et de l'éducation civique de Cameroun « Intégration nationale » <http://www.minjec.gov.cm>. Consulté le 13 août 2022

Moussa Traoré, « Panafricanisme et développement durable dans *Gouverneurs de la rosée* de Jacques Roumain » *Tanbou : Revue haïtienne trilingue d'études politiques et littéraires* Hiver 2016

Nwosu Michael » The role of Dialogue in Resolving Religious Conflicts in our Country» in *The Leader* October 2014